

PARLEZ-VOUS ENTOMO ?

Par Alain Fraval

Coccinelles, bêtes à ritournelles

Petite bête rigolote, grimpante et volante, cachant et dépliant pattes et ailes, pas mordante (mais malodorante), elle est une **coccinelle** (Col. Coccinellidé) en « bon français », celui de l'école et des textes de bonne tenue comme ceux d'*Insectes*. Mais, dans la campagne, elle porte souvent un nom usuel différent, païen ou chrétien, variable selon les lieux mais avec des constances étonnantes au travers de l'Europe.

Aucun insecte n'a autant de dénominations. La coccinelle le doit à sa popularité, à sa familiarité et à ses « usages ». Parmi ceux-ci, son rôle comme auxiliaire de lutte biologique n'a produit aucun vocable. En revanche, à force de servir de jouet, d'auspice, de référence à la divinité, de porte-bonheur et de sujet ou de rime dans les chansons et comptines (tout ceci plus ou moins ensemble)... elle a reçu des noms multiples.

« **Vache de Dieu**, je vous prie
Passez-moi par-dessus la barrière.
Emportez-moi au Paradis.
Je vous supplie, jour et nuit. »,

récitent les jeunes Bretons¹ après avoir tracé dans la paume de leur main une croix avec l'hémolymphe sourdant des articulations des pattes des individus stressés². **Vache, veau, agneau, poule, géline, poulet, chat** (presque toute la ferme y passe), **oiseau** et tout simplement **bête de Dieu, à Bon Dieu...** se retrouvent de l'Irlande (et de la Bretagne) à la Russie. En hébreu, c'est la **vache de Moïse**. Une variante voue la coccinelle à **la Vierge, à Marie, à Notre Dame...** dont le manteau, sur les peintures d'église au Moyen-Âge était rouge, souvent orné de pois³.

Dans la même sphère d'inspiration chrétienne, mettons les saintes (**Catherine** surtout), les saints (**Martin et al.**) et le **paradis**⁴ – toujours en qualificatif d'un des animaux sus cités.

L'origine de ces noms « sacrés » se perd dans la nuit des temps et, en Europe du Nord, **Freyja** a précédé Marie. La petite bête a été, demeure en tous cas dans le langage, dédiée au **ciel**, au **soleil** et à la



Ladybird - Illustration de Blanche Fisher Wright, *The Real Mother Goose*, 1916.

lune. Une récupération-adaptation, donc. La coccinelle, pour porter bonheur (comme pour désigner la prochaine mariée ou indiquer l'heure qu'il est) doit s'envoler du bout du doigt⁵; il convient de l'encourager par des paroles adaptées – où son nom deviendra **pivole, parvole, mari-vole, manivole, vole-bête, vole-giraud, vole-haut**, etc.

Et une formule incantatoire, ça doit bien

sonner; d'où des noms composés comme **marie-chon-chon** et des mots en « brb » (un radical qui désigne souvent des insectes) comme **barboulotte** ou **barbot**.

Enfin (mais cet articulet n'a aucune prétention à l'exhaustivité) deux métiers féminins servent à désigner la coccinelle : **couturière** et **boulangère**, on ne sait pourquoi.

Les enfants, après avoir compris que le nombre de points sur les élytres ne correspond pas à l'âge de l'individu, peuvent continuer à expliquer qu'elle ne court pas vite car elle a un point de côté; ils doivent en tous cas perpétuer des coccinelles les petits noms, les formules et les ritournelles. ■

¹ Qui prennent garde à ne pas la tuer, car un des meilleurs chevaux mourrait.

² Phénomène d'autohémorrhée. Et **petit oiseau à huile** est l'un des 1 500 noms recensés en allemand.

³ En référence aussi à *Coccinella septempunctata*, espèce très commune, dont les 7 points représenteraient les 7 vertus de la Vierge.

⁴ Et peut-être l'**évêque Barnabé** (en Angleterre).

⁵ Parfois sous la menace explicite de coups de marteau.